

Walter Thirring, *Cosmic Impressions. Traces of God in the Laws of Nature* [*Kosmische Impressionen*, 2004]

West Conshohocken (PA), Templeton Foundation Press, 2007, 188 p.

Ronan Teyssier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/19903>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 163-274

ISBN : 978-2-7132-2192-7

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Ronan Teyssier, « Walter Thirring, *Cosmic Impressions. Traces of God in the Laws of Nature* [*Kosmische Impressionen*, 2004] », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-56, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/19903>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Walter Thirring, *Cosmic Impressions.* *Traces of God in the Laws of Nature* [*Kosmische Impressionen*, 2004]

West Conshohocken (PA), Templeton Foundation Press, 2007, 188 p.

Ronan Teyssier

- 1 Peu de questions ont acquis un caractère aussi central pour la philosophie des sciences que celle des rapports entre la Nature, ses lois et un éventuel « créateur divin ». L'auteur, un éminent physicien contemporain, s'engage sur ce thème d'une manière originale et livre un texte fluide fort bien articulé. En substance, W. Thirring se demande si l'explication du fonctionnement de l'Univers est possible en ne recourant qu'aux lois de la nature ou s'il est utile voire inévitable de considérer aussi la possibilité d'une intervention extérieure que l'on qualifierait de « divine ». L'ampleur et la portée de cette problématique ne doivent pas laisser présumer qu'il s'agit d'un traité de philosophie des sciences dont la lecture serait ardue. Bien au contraire, W. Thirring s'attache à présenter aussi simplement que possible, en cent cinquante pages à peine, quelques grandes questions de sciences physiques et à suggérer, en divers endroits, la plausibilité d'une explication se situant en dehors et au-delà de la seule mécanique naturelle.
- 2 Construit en sept chapitres, d'une vingtaine de pages en moyenne, auxquels s'ajoutent neuf brèves annexes, ce livre amène le lecteur à considérer, ou plus exactement à reconsidérer, les questions les plus traditionnelles des sciences naturelles « classiques » et de la physique moderne.
- 3 Le premier chapitre porte logiquement sur la création du monde. W. Thirring y conduit une présentation aussi habile qu'étonnante qui met en parallèle le récit biblique de la Genèse et l'état actuel des connaissances des sciences de la nature (p. 32). L'auteur poursuit en restituant le débat bien connu tout autant en sciences de la nature qu'en sciences sociales qui oppose les conceptions et méthodes probabilistes (ou aléatoires) du fonctionnement de la société/de la nature aux conceptions et méthodes déterministes. Dans ce court chapitre, W. Thirring soutient la position selon laquelle, concernant la

mécanique naturelle, les explications par l'aléatoire et par les déterminants ont chacune leur place, leur validité et leur champ d'application (pp. 34-37).

- 4 Les trois chapitres suivants sont l'occasion pour l'auteur de présenter à son lecteur quelques-uns des grands scientifiques du XX^e siècle qu'il a côtoyés tels Heisenberg, Schrödinger et Pauli. Les figures plus classiques de l'histoire des sciences, tels Kepler et Newton, ne sont pas pour autant oubliées. Au-delà de cette galerie de portraits, W. Thirring s'engage dans un exposé portant sur des questions denses telles le « modèle standard des particules élémentaires » (pp. 54-61), la mécanique céleste et l'infiniment grand. Bien que les « traces de Dieu » ne soient pas annoncées tambours battants par l'auteur, il apparaît toutefois que celui-ci cherche à donner au lecteur le sentiment, presque implicitement, que le fonctionnement de la Nature est en soi tellement étonnant et admirable que l'on ne peut s'empêcher de voir par endroit la « main d'un Créateur ».
- 5 Le sixième chapitre est consacré à la question fondamentale de la vie, de son principe et de ses conditions (physiques) de réalisation. Au-delà du contenu proprement dit, ce chapitre offre une très bonne illustration de la qualité pédagogique de l'exposé de l'auteur. En effet, afin de faire comprendre à son lecteur la raison pour laquelle toutes les formes de vie semblent défier la seconde loi de la thermodynamique qui veut que l'entropie, et par conséquent le désordre, croissent constamment, W. Thirring nous convie, sur le mode analogique, à suivre le déroulement d'un « jeu d'allocation de revenu » à trois joueurs longuement détaillé qui rend le propos tout à fait accessible (pp. 134-152).
- 6 Le chapitre sept conclut l'ouvrage en présentant le principe anthropique suivant lequel l'Univers fonctionnerait de manière à rendre l'existence et le développement humains possibles (pp. 159-160). W. Thirring détaille les différentes formulations de ce principe et en souligne le caractère spéculatif non pour le dénoncer ou l'encenser mais simplement pour faire passer l'idée selon laquelle aucune position trop tranchée ne saurait être définitivement satisfaisante (pp. 162-163).
- 7 Au-delà de ces points particuliers abordés dans chacun des chapitres, et qui mériteraient pour eux-mêmes de plus longs commentaires, c'est sur la mention d'une grande qualité de ce livre que nous terminerons. Il semble en effet que l'auteur a réussi le tour de force de pourvoir aussi bien aux attentes de spécialistes des rapports entre science et religion en livrant sa position de manière nuancée sur les « traces de Dieu » dans la mécanique naturelle, qu'aux attentes d'un public plus large auquel sont rendus accessibles des théories et des résultats physiques fondamentaux. L'implication que l'on en tire est qu'à ces deux publics peuvent correspondre deux niveaux de lecture ou deux raisons de parcourir l'ouvrage. La première manière de concevoir le travail est suggérée par le sous-titre, elle est aussi mentionnée par le cardinal König dans sa préface et exprimée clairement par l'auteur lui-même dans l'avant-propos : il s'agit de faire dialoguer science et religion, ou plus exactement de montrer pourquoi la connaissance scientifique approfondie de l'Univers (celle de l'auteur) loin de mener à l'athéisme peut au contraire laisser entrevoir la possibilité de l'existence d'un Créateur ayant présidé à l'établissement des « lois de la nature ». À ce niveau, W. Thirring remplit clairement son objectif et de manière d'autant plus remarquable que son propos est toujours subtil, nuancé et extrêmement modeste. Tout au long des chapitres, il présente l'état des connaissances contemporaines sur telle ou telle grande question, indique éventuellement la possibilité de voir des « traces de Dieu » mais opère toujours une distinction précise entre ce qui est établi scientifiquement et ce qui demeure du domaine spéculatif. En raison même de la

discrétion avec laquelle l'auteur défend sa position, on peut concevoir la lecture de cet ouvrage d'une seconde manière dont une conséquence peut être de passer à côté des « traces de Dieu » dans le fonctionnement de la Nature. L'exposé étant clair, accessible et exemplifié, il est en effet parfaitement possible de n'axer la lecture que sur le contenu explicite et partant de ne s'intéresser qu'à la mécanique naturelle sans se préoccuper de l'hypothèse d'intervention « sur-naturelle ». C'est donc bien au lecteur que revient la tâche de choisir entre l'une des deux options suivantes : ne prendre dans cet ouvrage que l'information explicitement articulée ou bien suivre l'intention de W. Thirring et se demander après un « émerveillement initial » devant la beauté et l'ingéniosité des lois de la Nature si l'existence d'un « Législateur divin » est une hypothèse plausible.